

RÉSUMÉS ET MOTS-CLÉS

DOSSIER THÉMATIQUE

Flávia da Cruz Santos

Les femmes et les stades à Belo Horizonte/Brésil : de supportrices à joueuses (1904-1940)

La ville de Belo Horizonte a été la première cité planifiée du Brésil à la fin du XIX^e siècle. Ses parcs ont accueilli les sports pratiqués par ses élites et les premiers équipements sportifs. Très vite le football s'est imposé et a attiré un public nombreux, en particulier féminin. Les femmes de la bonne société ont joué un rôle important dans les stades et au sein des grands clubs comme l'Atlético Mineiro et l'América. Par la passion sportive et le supportérisme, elles ont conquis le droit d'apparaître et de s'exprimer dans l'espace public. Les femmes des classes populaires de la région de Rio ont commencé à jouer dans les années 1920 et 1930 en pratiquant un football de grande qualité dont elles font la démonstration dans la capitale du Minas Gerais en juin 1940.

Mots clés : Brésil, football féminin, presse sportive, stade, supporters

Women and stadiums in Belo Horizonte/Brazil: from supporters to players (1904-1940)

Belo Horizonte was Brazil's first planned city at the end of the 19th century. Its parks welcome the first sports facilities and the sports practised by its elite. Football quickly established itself and attracted a large public, particularly women. The women of good society played an important role in the stadiums and in the big clubs such as Atlético Mineiro and América. Through their passion for clubs and their support for them, they won the right to appear and express themselves in the public arena. Working-class women in the Rio region began playing in the 1920s and 1930s, demonstrating the high quality of their football in the capital of Minas Gerais in June 1940.

Keywords: Brazil, women's football, sports press, stadium, fans

Niek Pas

La patrimonialisation d'un centenaire en briques. L'histoire mouvementée du Stade Olympique d'Amsterdam (1928)

Construit pour les Jeux olympiques de 1928, le stade olympique d'Amsterdam est l'œuvre de l'architecte néerlandais Jan Wils. Inspiré par les styles architecturaux de son époque, il a lancé la mode des tours et lancé le rituel olympique de la flamme. Sa capacité initiale relativement modeste (28 000 places) est portée à 60 000 en 1937. Après les Jeux de 1928, il est principalement utilisé pour le football mais accueille aussi d'autres sports populaires aux Pays-Bas comme le cyclisme ou l'athlétisme, des cérémonies nationales

et des spectacles culturels. Toutefois, après la construction d'enceintes plus modernes, dont le nouveau stade de l'Ajax, le stade olympique apparaît vétuste et est menacé de destruction. Dans les années 1990, il est sauvé par l'initiative des riverains et une opération de patrimonialisation.

Mots clés : Amsterdam, architecture, football, Jeux olympiques, stade

The heritage of a century of bricks. The eventful history of Amsterdam's Olympic Stadium (1928)

Built for the 1928 Olympic Games, the Amsterdam Olympic Stadium is the work of Dutch architect Jan Wils. Inspired by the architectural styles of his time, it launched the fashion for stadium towers and the Olympic ritual of torch. Its relatively modest initial capacity (28,000) was increased to 60,000 in 1937. After the 1928 Games, it was mainly used for football, but also hosted other popular Dutch sports such as cycling and athletics, national ceremonies and cultural events. However, after the construction of more modern venues, including the new Ajax stadium, the Olympic Stadium fell into disrepair and was threatened with destruction. In the 1990s, it was saved by the initiative of local residents and a heritage project.

Keywords: Amsterdam, architecture, football, olympic Games, stadium

Raphaël Benbouhou

Deux stades de football de Madrid : le Chamartín et le Metropolitano (des années 1920 aux années 1940)

Les années 1920 voient en Espagne la construction de nombreux stades de football d'une capacité de 20 000 à 40 000 spectateurs. À Madrid sont inaugurés le Stadium Metropolitano (1923), terrain de l'Athletic et Chamartín (1924), stade de Madrid FC, deux enceintes réalisées par l'architecte José María Castell. Outre les matchs disputés à domicile par les deux clubs madrilènes, les enceintes accueillent de nombreux matchs internationaux et les finales annuelles du campeonato de España. Lors de la visite d'équipes étrangères, ces enceintes résonnent de la passion footballistique et patriotique des spectateurs. À ce titre, elles deviennent des lieux du politique, comme en témoigne la présence du roi Alphonse XIII et de sa famille, puis du président de la Seconde République Niceto Alcalá Zamora et, enfin du caudillo Francisco Franco. Le stade sert alors d'espace pour la construction de la légitimité du pouvoir monarchique et républicain ou de l'image du dictateur.

Mots clés : football, Franco, Madrid, politique, stade

Two of Madrid's football stadiums: the Chamartín and the Metropolitano (from the 1920s to the 1940s)

The 1920s saw the construction of numerous football stadiums in Spain, with capacities ranging from 20,000 to 40,000 spectators. In Madrid, the Stadium Metropolitano (1923), Athletic's home ground, and Chamartín (1924), Madrid FC's stadium, both designed by architect José María Castell, were inaugurated. As well as the home matches played by

the two Madrid clubs, the stadiums host numerous international matches and the annual finals of the campeonato de España. When foreign teams visit, the stadiums resonate with the passion and patriotism of the spectators. As such, they became political venues, as evidenced by the presence of King Alfonso XIII and his family, then the President of the Second Republic Niceto Alcalá Zamora and finally the caudillo Francisco Franco. The stadium served as a space for building the legitimacy of monarchical and republican power, or the image of the dictator.

Keywords: football, Madrid, international matches, politics, stadium

Lorenzo Venuti

Du Népstadion à la Puskás Aréna. Les avatars des stades de football de Budapest

À la veille de la Grande Guerre, les grands clubs de football de Budapest, notamment Ferencváros TC, MTK, ou Újpest disposent déjà de leur propre stade dont la capacité peut atteindre 20 000 places. Les organisations sportives hongroises ont aussi pour objectif de construire un grand stade national pour accueillir les Jeux olympiques. Les difficultés économiques de l'entre-deux-guerres ainsi que des choix politiques en faveur de la pratique de masse empêchent la réalisation du projet. Toutefois, l'état des stades de Budapest se dégrade et, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, le régime communiste mobilise la population et les stars du sport hongrois pour construire le Népstadion inauguré en 1953. Devenu en 2002 la Ferenc Puskás Aréna, l'enceinte sportive de 80 000 places vieillit alors qu'une nouvelle fièvre de construction de stade saisit la Hongrie de Viktor Orbán. Il est détruit en 2017 pour être reconstruit et accueillir des rencontres de l'Euro 2020.

Mots clés : Budapest, football, Népstadion, stade, Viktor Orbán

From the Népstadion to the Puskás Arena. The avatars of Budapest's football stadiums

On the eve of the Great War, Budapest's major football clubs, including Ferencváros TC, MTK and Újpest, already had their own stadiums with a capacity of up to 20,000. Hungarian sports organisations were also aiming to build a major national stadium to host the Olympic Games. The economic difficulties of the inter-war period and political choices in favour of mass participation prevented the project from going ahead. However, the condition of Budapest's stadiums deteriorated and, in the aftermath of the Second World War, the Communist regime mobilised the population and the stars of Hungarian sport to build the Népstadion, which was inaugurated in 1953. Renamed the Ferenc Puskás Aréna in 2002, the 80,000-seat sports arena is ageing as a new stadium-building fever grips Viktor Orbán's Hungary. It was demolished in 2017 and rebuilt to host Euro 2020 matches.

Keywords: Budapest, football, Népstadion, stadium, Viktor Orbán

Tristan Muret

Le nouveau stade du Parc des Princes (1932) : naissance d'une place forte du football parisien

Le football devient dans l'entre-deux-guerres, le sport le plus populaire avec le cyclisme. Au sein du nouveau stade du Parc des Princes, rénové entre 1931 et 1932, sa pratique, prend une part centrale dans une programmation partagée, en grande partie, avec le cyclisme. Insérée dans une zone en pleine mutation sportive et architecturale, l'enceinte se hisse parmi les stades à vocation commerciale de premier rang de l'hexagone. Elle capte une part importante des rencontres de football organisées à Paris. Plusieurs raisons expliquent cela : l'intensification des rencontres à portée internationale, européenne ou nationale, le lancement du championnat de football professionnel, la mise en place d'une stratégie de consommation et d'offres, une médiatisation grandissante ou encore un meilleur desserrement urbain de son espace facilitant l'accès au stade pour le public.

Mots clés : consommation, football, Paris, stade, supporterisme

The new Parc des Princes stadium (1932): the birth of a Parisian soccer stronghold

During the inter-war period, football became the most popular sport along with cycling in France. At the new Parc des Princes stadium, renovated between 1931 and 1932, football played a central role in a programme that was largely shared with cycling. Located in an area undergoing major sporting and architectural change, the stadium is now one of the leading commercial stadiums in France. It attracts a significant proportion of the football matches held in Paris. There are several reasons for this: the intensification of international, european and national matches, the launch of the professional football championship, the implementation of a consumer and offer strategy, growing media coverage and a mobility offer that makes it easier for the public to get to the stadium.

Keywords: consumption, football, Paris, stadium, supporterism

Martine Benammar

Un grand stade de football pour Paris ? Histoire économique, politique et sportive du Stade de France

Projet sans cesse repoussé pendant des décennies, le Grand Stade est finalement édifié dans les années 1990 à Saint-Denis, en support de l'organisation de la Coupe du monde de football 1998, après de longues palabres sur son implantation. Concédé à un consortium de bâtisseurs gestionnaires, l'équipement est d'abord très rentable, notamment grâce à l'apport des deniers publics de l'État. Les années 2010 seront plus difficiles car le modèle trouve ses limites et le stade vieillit. Surtout, aucun club de Ligue 1 n'y a élu domicile. À l'approche des Jeux olympiques de 2024, il retrouve un certain lustre. Sa concession de 30 ans vient à expiration en 2025 et un nouvel exploitant semble être choisi.

Mots clés : Football, Paris, stade, Saint-Denis, concession

A major football stadium for Paris? Economic, political and sporting history of the Stade de France

Forever postponed for decades, the project of building a “Grand Stade” in or near Paris has eventually been successfully completed in Saint-Denis near Paris, supporting the organization of FIFA World Cup 1998 by France, after a long struggle about its site. A build-operate-transfer scheme is used to make the stadium firstly very profitable, notably with the input of public money. But the 2010s were mackluster, due to the limits of the pattern and the ageing of the stadium. Above all, no Ligue 1 club has taken up residence here. It financially came back from the dead just before the 2024 Olympic Games and the end of the BOT concession, which is promised to a new entertainment operator.

Keywords: Football, Paris, stadium, Saint-Denis, concession

Laurent Bocquillon

Le stade de l’Huveaune, l’autre antre de l’OM

Avant de s’installer au stade vélodrome achevé en 1937, l’Olympique de Marseille a eu son propre terrain bordant l’Huveaune, un fleuve côtier. Son président et mécène Paul Le Cesne a acheté le foncier sur lequel jusqu’à six terrains de football sont installés à la fin des années 1920. En 1928, le stade de l’Huveaune est baptisé stade Fernand Bouisson, en l’honneur du député-maire d’Aubagne, président de la Chambre des députés. L’OM y reçoit les plus grands clubs européens et y devient champion de France en 1937. Il passe alors au stade vélodrome et le stade Bouisson accueille combats de boxe, compétitions de pétanque ou matchs de rugby à XIII. Le stade revient brièvement sous les feux de la rampe lorsque Marcel Leclerc, le nouveau président de l’OM, décide d’y retourner en septembre 1965 alors que le club est tombé en deuxième division. Il s’agit de faire pression sur le maire de Marseille Gaston Defferre pour obtenir un soutien financier plus conséquent, ce qui est vite obtenu.

Mots clés : football, Marseille, président, stade, supporter

The Stade de l’Huveaune, OM’s other home ground

Before moving to the Velodrome stadium, completed in 1937, Olympique de Marseille had its own ground on the banks of the costal river Huveaune. Its chairman and patron Paul Le Cesne bought the land on which up to six football pitches were installed by the end of the 1920s. In 1928, the Stade de l’Huveaune was named the Fernand Bouisson stadium, in honour of the deputy mayor of Aubagne and president of the Chamber of Deputies. OM played host to some of Europe’s biggest clubs here, and went on to wins the French championship in 1937. It then moved to the Velodrome stadium and the Bouisson stadium hosted boxing matches, pétanque competitions and rugby league matches. The stadium returned briefly to the limelight when Marcel Leclerc, the new chairman of OM, decided to return there in September 1965, when the club had fallen

into the second division. The aim was to put pressure on the mayor of Marseille, Gaston Defferre, to obtain more substantial financial support, which was quickly obtained.

Keywords: football, Marseille, president, stadium, supporter

David Wozniak

De Saclères à Raoul-Barrière : le stade de l'AS Béziers

L'histoire de l'AS Béziers s'est écrite dans deux stades : le stade de Saclères (1911-1990) et le stade Raoul-Barrière (anciennement de la Méditerranée) depuis 1990. Ces deux enceintes représentent deux temps du rugby à Béziers. Le premier est celui de l'inscription du club et de la ville dans l'espace national du rugby avec l'organisation d'une finale du championnat de France en 1921, puis la domination du « grand Béziers » dans les années 1970. Le stade de Saclères est autant un lieu d'innovation rugbystique sous la direction de l'entraîneur Raoul Barrière (1968-1978) que l'antre d'une équipe nimbé de légendes dont le rugby est friand. Le stade de la Méditerranée, renommé Raoul-Barrière en 2019, rappelle lui les ambitions déçues de l'AS Béziers à l'heure du professionnalisme malgré l'arrivée d'investisseurs étrangers pour faire sortir le club de la Pro D2.

Mots clés : Béziers, professionnalisme, rugby, stade, supporter

From Saclères to Raoul-Barrière: the AS Béziers stadium

The history of AS Béziers has been written in two stadiums: the Saclères stadium (1911-1990) and the Raoul-Barrière stadium (formerly the Stade de la Méditerranée) since 1990. These two stadiums represent two periods in the history of rugby in Béziers. The first was when the club and the town became part of the national rugby scene, with the organisation of a French championship final in 1921, followed by the domination of 'Greater Béziers' in the 1970s. The Saclères stadium was as much a place of rugby innovation under the direction of coach Raoul Barrière (1968-1978) as it was the home of a team shrouded in the legends that rugby is so fond of. The Stade de la Méditerranée, renamed Raoul-Barrière in 2019, is a reminder of the disappointed ambitions of AS Béziers at the time of professionalism, despite the arrival of foreign investors to take the club out of the Pro D2.

Keywords: Béziers, professionalism, rugby, stadium, supporter

Aurélien Gérard

Vent debout contre les tribunes assises : la défense de la terrasse culture à Leeds

Au lendemain du drame de Hillsborough, les pouvoirs publics britanniques et les autorités du football ont fait de la sécurité dans les stades leur priorité. Équiper les gradins de sièges est alors apparu comme la solution la plus efficace pour contenir les mouvements de foule tout en endiguant le phénomène de violence entre supporters. Le public des tribunes populaires s'est fermement opposé à ce projet de réaménagement des stades de football. D'une part, car cela venait profondément altérer leur manière de vivre une rencontre, et d'autre part, car la culture supportériste anglaise a vu le jour dans les

tribunes debout et ne pouvait prendre forme que dans ces espaces. Cet article propose ainsi d'étudier la défense.

Mots clés : supportérisme, hooliganisme, sécurité, fanzine, Leeds

Standing up against all-seater grounds: defending terrace culture in Leeds

In the wake of the Hillsborough disaster, ground safety became a top priority for both the British government and the football authorities. The installation of seats in the standing areas of football grounds then appeared to be the most efficient solution to prevent stampedes and curb fan violence. However, football supporters were staunchly opposed to any modification of these sections of the stadia. From their perspective, English fan culture was deeply rooted in the terraces and could only take shape in these spaces. As such, all-seater grounds would deeply alter their match-day experiences. This paper thus examines English fan culture through the lens of fanzine articles.

Keywords: terrace culture, hooliganism, safety, fanzine, Leeds

Olivier Chovaux

Les terrains du « football du dimanche » : le stade René Corbelle à Bully-les-Mines (Pas-de-Calais)

L'histoire du football est autant écrite dans les grands stades des métropoles que dans ceux plus petits des villes moyennes ou des villages. Le bassin minier du nord de la France en offre un exemple tout à fait éclairant avec le stade de l'Étoile Sportive de Bully-les-Mines. Cette enceinte témoigne du dynamisme du football du Nord de la France dès la veille de la Grande Guerre et des aménagements et des œuvres sociales des Compagnies des Mines. Lieu autant de contrôle social que de réalisation de soi-même, le stade dont la tribune est achevée en 1927 est omnisport tout en devenant le terrain de l'ES Bully qui brille en Coupe de France. Aux heures de l'occupation allemande, le stade devient l'un des lieux de distraction en des temps difficiles. Il est aujourd'hui le théâtre du football amateur du dimanche.

Mots clés : football, mine, Seconde Guerre mondiale, sokol, stade

Sunday football pitches: the René Corbelle stadium in Bully-les-Mines (Pas-de-Calais)

The history of football is written as much in the big stadiums of the metropolises as in the smaller ones of the villages and medium-sized towns. The Étoile Sportive de Bully-les-Mines stadium in the coalfields of northern France is a striking example of this, bearing witness to the dynamism of football in northern France from the eve of the Great War and the social amenities and works of the mining companies. As much a place for social control as for self-fulfilment, the stadium, whose grandstand was completed in 1927, was a multi-sport facility and became the home ground of ES Bully, which

excelled in the French Cup. During the German occupation, the stadium became a place of entertainment in difficult times. Today, it is the scene of amateur football on Sundays.

Keywords: football, mine, Second World War, sokol, stadium

Romain Gardi

Le stade de football, creuset de la sociabilité sportive au village en Vaucluse (années 1920-1980)

L'histoire du football des campagnes a été peu étudiée. Pourtant, dès l'entre-deux-guerres, le stade devient un lieu de sociabilité et de cristallisation des identités important notamment dans le département du Vaucluse. Trouver un terrain n'est pas chose facile. Certains clubs doivent changer de lieu quand le pré utilisé n'a pas encore été fauché par le propriétaire. Des foules importantes n'en assistent pas moins aux rencontres, notamment sous le régime de Vichy qui a interdit les bals et la chasse. De véritables stades sont construits à partir de la fin des années 1940. Toutefois, à partir de la fin des années 1960, le stade doit faire face à la concurrence d'autres divertissements comme la télévision et à la mobilité de l'automobile. Même si les néo-ruraux ne s'intègrent pas toujours dans la sociabilité du ballon rond, le match du football n'en reste pas moins un événement important de la vie des villages encore aujourd'hui.

Mots clés : football, ruralité, sociabilité, stade, Vaucluse

The football stadium, a melting pot of sporting sociability in the village of Vaucluse (1920-1980)

The history of rural football has been little studied. However, from the inter-war years onwards, the stadium became an important place for socialising and crystallising identities, particularly in the Vaucluse department. Finding a pitch was not easy. Some clubs had to move to another venue when the meadow they were using had not yet been mown by the owner. Large crowds nevertheless attended matches, particularly under the Vichy regime, which banned balls and hunting. Real stadiums were built from the late 1940s onwards. However, from the late 1960s onwards, the stadium had to compete with other forms of entertainment such as television and the mobility of the car. Even if the neo-rurals don't always fit in with the round ball sociability, the football match is still an important event in village life today.

Keywords: football, rurality, sociability, stadium, Vaucluse

CHERCHEURS/CHERCHEUSES EN CRAMPONS

Philipp Didion

« Et la lumière fut » – La généralisation de l'éclairage dans les stades du football européen de haut niveau après la Seconde Guerre mondiale

Même si de premiers essais ont été réalisés dans les décennies précédentes, c'est dans les années 1950 que les stades de football commencent à être équipés d'éclairage nocturne en Allemagne fédérale et en France. Il s'agit notamment d'organiser des compétitions

au milieu de la semaine. La Coupe latine, la Coupe Drago ou la Coupe allemande de football en nocturne en sont les premiers exemples. On veut accroître les recettes des clubs et faciliter les retransmissions télévisées même si certaines voix s'inquiètent de la santé des joueurs et de la sécurité des spectateurs. L'équipement des stades qui s'accélère avec la création de la Bundesliga (1963) et la crise du football des années 1960 est surtout marquée par une féroce concurrence économique entre de grands groupes comme AEG, Philipps, Siemens ou l'indépendant Ott. Cette « guerre de l'éclairage » atteint son sommet lors de la construction de l'équipement du stade olympique de Berlin qui mobilise jusqu'aux plus hautes autorités politiques de la RFA.

Mots clés : compétition, éclairage, football, politique, stade

“And there was light” – The widespread use of lighting in top-level European football stadiums after the Second World War

Although initial trials had been carried out in previous decades, it was not until the 1950s that football stadiums began to be equipped with night lighting in the Federal Republic of Germany and France. The aim was to organise competitions in the middle of the week. The Latin Cup, the Drago Cup and the German Night Football Cup are the first examples. The aim is to increase club revenues and facilitate television broadcasts, even though some people are concerned about the health of players and the safety of spectators. With the creation of the Bundesliga (1963) and the football crisis of the 1960s, stadiums were being fitted out at an accelerated pace, marked above all by fierce economic competition between major groups such as AEG, Philipps, Siemens and the independent Ott. This “lighting war” reached its peak with the equipping of the Berlin Olympic stadium, which mobilised even the West German highest political authorities.

Keywords: competition, lighting, football, politics, stadium

HORS-JEU

Pierre Rondeau

Retour sur le fiasco des droits TV du football français

Les droits TV entrent dans l'économie du football professionnel français avec l'arrivée de Canal+ en 1984. Dans les années 1990, les dirigeants des clubs les plus populaires de France veulent s'en réserver la plus grande part mais la loi Lamour (2003) impose une répartition égale. Dans les années 2000, Canal+ conserve son hégémonie face à la concurrence de TPS et d'Orange. L'arrivée du groupe qatari BeIn Sports change la donne. Après une concurrence sur les prix, Canal+ et BeIn Sports s'entendent sur la codiffusion. Toutefois, les conditions financières ne satisfont pas les dirigeants de club français qui espèrent faire passer le montant des droits de 600 millions à 1 milliards d'euros annuels. La Ligue de football professionnel (LFP) attribue les droits TV pour la période 2020-2024 à un nouvel acteur Mediapro. Toutefois ce groupe sino-espagnol commence la diffusion en pleine épidémie de Covid-19 et doit vite jeter l'éponge. Après un court intermède Canal+, les droits sont attribués à Amazon, puis DAZN. Mais le manque d'investissement, l'augmentation de l'usage du piratage, la faible attractivité

du produit à l'étranger plongent le football français dans une crise importante qui doit l'obliger à repenser la place des droits TV dans son financement.

Mots clés : droit tv, football, France, ligue professionnelle, télévision

A look back at the French football TV rights fiasco

TV rights became part of the French professional football economy with the arrival of Canal+ in 1984. In the 1990s, the officials of France's most popular clubs wanted to reserve the lion's share for themselves, but the Lamour law (2003) imposed an equal distribution. In the 2000s, Canal+ maintained its hegemony against TPS and Orange. The arrival of the Qatari group BeIn Sports changed all that. After competing on price, Canal+ and BeIn Sports agreed to co-broadcast. However, the financial terms did not satisfy French club officials, who were hoping to increase the amount of the rights from €600 million to €1 billion a year. The Ligue de Football Professionnel (LFP) has awarded the TV rights for the period 2020-2024 to a new player, Mediapro. However, this Spanish-Chinese group began broadcasting in the midst of the Covid-19 epidemic and soon had to throw in the towel. After a brief interlude with Canal+, the rights were awarded to Amazon and then DAZN. But the lack of investment, the increase in piracy and the lack of appeal of the product abroad plunged French football into a major crisis that forced it to rethink the role of TV rights in its financing.

Keywords: TV right, football, France, professional league, television